

ANTIGONE

D'après la pièce de Jean Anouilh

*« Celui qui combat peut perdre
mais celui qui ne combat pas a déjà perdu »*

Bertolt Brecht



Mise en scène **Irène Jargot**

---- La Compagnie Entre En Scène ----



ANTIGONE

D'après la pièce de Jean Anouilh

Durée 1h35 - à partir de 12 ans

> voir en ligne : [Teaser vidéo](#)

Possibilité de jouer 2 fois dans la même journée

- - - DISTRIBUTION

Mise en scène Irène Jargot

Avec

Philippe Castellano

Lucille Couchoux

Maryanna Franceschini

Stéphanie Migliorini

Benjamin Tournier

Régis Rey

Sarah Roux

Scénographie Irène Jargot

Régie générale Mathieu Allec

Musique Une création originale d'Eléonore Diane Dupret

- - - COPRODUCTION

Espace Paul Jargot de Crolles & Le Coléo de Pontcharra

- - - SOUTIENS

La Communauté de communes du Grésivaudan

Le Conseil départemental de l'Isère

La Ville de Crolles

> SYNOPSIS

Créon a ordonné que le corps de Polynice pourrisse au soleil !
Toute personne allant contre cet édit devra mourir.
Antigone le sait mais elle désobéit, une nuit, à l'aube elle va recouvrir
le corps de son frère avec un peu de terre...



--- « Elle était là à gratter avec ses mains (...)
Elle a continué de toutes ses forces aussi vite qu'elle
pouvait comme si elle ne me voyait pas arriver. Et quand je
l'ai empoignée, elle se débattait comme une diablesse, elle
voulait continuer encore, elle me criait de la laisser, que le
corps n'était pas encore tout à fait recouvert... » -----

> NOTE D'INTENTION

Pourquoi Antigone - - -

Vouloir mettre en scène Antigone c'est vouloir raconter **l'histoire d'une jeune fille rebelle et idéaliste, éprise de liberté.**

L'histoire d'une jeune fille, seule face au monde, qui trouve la force de dire « non » à ce qu'elle trouve injuste. L'histoire d'une révoltée, d'une indignée, d'une insoumise, qui agit au risque de se mettre en danger.

Si Antigone ne veut pas laisser le corps de son frère, Polynice, pourrir au soleil où il serait mangé par des charognards, ce n'est pas seulement parce qu'elle l'aime. C'est parce qu'elle pense qu'il a sa dignité et qu'il est inadmissible de lui refuser la paix à laquelle a le droit chaque mort. **Cette dignité qui appartient à chaque être humain, il est essentiel de la respecter.** Pour elle si une loi s'y oppose alors il faut s'opposer à cette loi.

Antigone fera alors face, à elle seule, au pouvoir établi, représenté par le personnage de Créon. Elle n'a pas peur de mourir et poursuit son chemin vers la mort. Tout le monde accepte que Polynice soit offert en pâture car il a été reconnu comme traître et s'est dressé contre le pouvoir en place. Tout le monde accepte l'ignominie de lui refuser une sépulture décente, sauf Antigone. Elle résiste et agit, contrairement à sa sœur Ismène.

Elle incarne à la fois combat et liberté.



- - - d'Anouilh ?

Anouilh donne à Antigone un nouvel élan en modernisant le mythe : Antigone n'est pas raisonnable et peut même paraître têtue et orgueilleuse mais Antigone incarne aussi la révolte, la jeunesse, l'adolescence.

Cette force vive portée par ses idéaux, elle les défend sans concession, avec parfois un peu de maladresse mais toujours avec passion.

La pièce ne s'inscrit pas dans une période particulière, devenant ainsi, **intemporelle**. (Ré)agir pour ce en quoi on croit ne souffre pas l'assujettissement à une époque.

Dans *l'Antigone* de Sophocle on rencontre déjà la force de ce personnage mais nous sommes dans la construction de la pure tragédie classique.

Dans l'adaptation de Jean Anouilh, on retrouve la même force du personnage d'Antigone avec une modernité et une accessibilité dans l'écriture.

Il existe aussi un jeu réel avec le public grâce.

L'auteur, devient un personnage et prend, dès le prologue, le public à parti, le rendant ainsi témoin de ce qui se joue sur scène.

Témoin de la lutte envers un pouvoir établi, témoin du combat interne et politique d'une jeune fille fière et révoltée.

Le personnage de Créon y est aussi plus doux et plus humain, tentant de dissuader Antigone, lui donnant une chance de s'en sortir qu'elle refusera. **S'en trouve renforcer la puissance de la transgression d'une figure adolescente sans concession.**



> MISE EN SCENE & SCENOGRAPHIE

Est fait le choix d'une scénographie épurée pour laisser place à la force des mots.

Au lointain, un grand cyclorama se découpe en trois portes.

LES PORTES

La porte du pouvoir : elle domine la scène, au centre et n'est empruntée que par Créon et ses gardes.

La porte d'Antigone : elle mène au dehors, au monde extérieur et aussi à l'acte dissident, côté jardin.

La porte côté cour : elle représente le foyer, la sécurité, celle de tous les autres personnages.

Le cyclorama crée un jeu d'**ombres chinoises**, silhouettes découpées de personnages qui ne sont que des fantômes d'eux-mêmes.

Autour, des cubes servant de banc, de chaise ou de fontaine. Certains seront remplis de terre et permettront de propager la terre.

LE CHOEUR

En référence à la tragédie grecque, le chœur est représenté sur scène, en demi-cercle, se plaçant toujours côté cour.

Incarné par plusieurs comédiens se passant la parole de façon inattendue, il rend le récit à la fois très accessible et dynamique. Il s'adresse le plus souvent directement au public, créant ainsi une forme de complicité.

LES 4 ELEMENTS

Les quatre éléments s'inviteront sur scène **comme autant de métaphores d'Antigone** avec une prédominance de la terre.

La terre dont elle se sert pour ensevelir son frère, symbolise ici la révolte d'Antigone. Elle envahira progressivement la scène et finira par recouvrir le palais de Créon. L'élément terre devenant omniprésent servira parfois d'appui au jeu.

L'eau profonde, dormante ou vive et jaillissante, symbolise la vie et la féminité sera représentée dans un....

Le feu qui se consume et meurt à force de brûler sera présent très furtivement, suivi d'une odeur de papier d'Arménie

Le vent qui souffle et se déchaîne, symbolise ici l'âme d'Antigone. Il accompagnera une scène onirique où la musique, l'air, le feu sont propices au retour du fantôme d'Antigone...



L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

--- Mise en scène



Irène JARGOT

Pallèlement à ses études théâtrales à Censier Nouvelle Sorbonne (Master II portant sur la pédagogie dans le théâtre d'Art dirigé par Joseph Danan et Jean-Yves Lazennec), Irène Jargot se forme une dizaine d'année à différentes pratiques comme celles d'Augusto Boal sur le théâtre de l'opprimé, s'initie à l'écriture dramatique avec Nadège Prugnard. Continuant à prendre des cours d'art dramatique avec Anne-Laure Connesson, elle étoffe sa pratique en suivant différents stages (Christophe Rauck, David Bobée, Valérie Castel Jordy, Olivier Besson.) Au conservatoire de Créteil, elle intégrera l'Atelier de création dirigé par Pascal Antonini.

Complétant sa formation de théâtre par un Certificat d'Études Corporelle (danse contemporaine, expression clown, escrime artistique, yoga...), elle se lance dans la mise en scène avec *Le Tambourin de soie de Mishima*. Si elle s'interroge sur son art, c'est qu'elle pense qu'il faut le servir avec un bagage solide, qu'elle ne finira pas de remplir (stage commedia dell'arte avec Lluís Graells, Entraînement physique et vocal pour acteurs avec Leela Alaniz...).

Revenue en Rhône-Alpes, avec La Compagnie Entre En Scène, elle met en scène *Huis clos* de Jean-Paul Sartre en 2013 (encore en tournée), puis *Antigone* d'Anouilh, en 2014. Après le spectacle pluridisciplinaire *Une Saison en enfer* d'Arthur Rimbaud en 2016, elle s'attaque à l'écriture pour *Sea...Shepherd 77* sur la défense des océans, création 2018. Elle continue à enseigner aux enfants, adolescents (cours réguliers et intervention aux lycées et collèges), adultes et intervient aussi dans un atelier d'expression artistique pour des personnes ayant vécu un AVC.

Depuis 2020, c'est avec plaisir qu'elle enseigne à l'École des gens (Grenoble). La même année, elle décide de monter *Nous étions debout et nous ne le savions pas* (création 2021), touchée par l'écriture et le militantisme de Catherine Zambon.



Philippe CASTELLANO

Philippe Castellano a découvert la pratique théâtrale en 2011 dans le cadre de l'atelier amateur de la Compagnie Entre Scène quand Irène Jargot s'installe dans la vallée du Grésivaudan.

Il participe jusqu'en 2018 à toutes les créations de l'atelier, interprétant différents rôles dans des mises en scène d'auteurs allant de Molière à Bertolt Brecht en passant par Eugène Labiche, Witold Gombrowicz, Nicolai Erdman, Goldoni et Tchekhov.

Parallèlement, avec la branche professionnelle de la Compagnie il interprète depuis 2015 le rôle du messager dans l'adaptation d'Antigone d'Anouilh. En 2021, il participe à l'adaptation du texte de Catherine Zambon Nous étions debout et nous ne le savions pas.

En 2019, il participe à la création de spectacles en extérieur dans l'espace public sous la direction d'Anne Claire Brelle, directrice artistique de la Compagnie des Apatrides. Déambulation et adaptation théâtrale à partir de textes contemporains.



Lucille COUCHOUX

Lucille a commencé le théâtre aux ateliers de la Comédie de Saint Etienne d'où elle est originaire. En 2004, elle entre à l'école de La Scène sur Saône, à Lyon où elle suivra la formation en Arts Dramatiques pendant 2 ans avant d'intégrer le FRACO (Formation réservée à l'acteur burlesque et au clown). En 2008, elle crée sa propre compagnie Les Crevettes in The Pick-Up avec laquelle elle monte plusieurs créations, essentiellement burlesques et clownesques. « Pirates », « A deux ! », « Macbett » et « Les Misérables ». Parallèlement, elle participe à plusieurs des créations de la compagnie du Pata Dôme Théâtre d'Irigny.

On la retrouve dans « Candide », « Tartuffe », « A l'école des précieuses savantes » ou encore « Le menteur », classiques revisités. Elle anime également des ateliers avec des enfants, des jeunes ou des adultes, souvent en situation de handicap mental.



Maryanna FRANCESCHINI

Après une licence d'études théâtrales, elle rejoint l'école professionnelle de La Scène sur Saône à Lyon. En 2007, elle participe à la création collective «Yuka-li », par le Théâtre Debout. Suivrons «Do Not Panic», création burlesque et «Deuil », adaptation du «journal d'un fou » de Gogol, en 2008. Puis elle travaille en collaboration avec le Pata'Dôme Théâtre (69) avec qui elle joue «Le menteur », «Tartuffe », et «Candide ». En 2009, elle crée sa propre compagnie avec trois autres comédiennes, *Les Crevettes in The Pick-Up*. Ensemble, elles cherchent à sortir le théâtre des lieux conventionnels. Elles créent «Pedenón, un circo familial à deux... », spectacle clownesque et «L'histoire de l'enfant sans nom», spectacle très jeune public, dont elle est l'auteur et la comédienne, puis "Macbett" de Ionesco (2015), "Pas comme moi" (2019) et "Tristan et Yseult" (2020). Comédienne dans la troupe du Chapiteau Théâtre, elle a participé aux 5 dernières créations de la cie dont "La Peste" d'A.Camu en 2021 dont elle collabore à l'adaptation. Elle joue pour 3 créations de la cie Entre en Scène : Huis clos (2013), Antigone (2016), et Sea Shepherd 77 (2018).



Stéphanie MIGLIORINI

Passionnée par le théâtre, en 1995 Stéphanie Migliorini suit les cours du Théâtre de Recherche Universitaire de Chambéry créés par Eric- Emmanuel Schmitt. Riche de cette aventure, elle commence à travailler avec des compagnies professionnelles locales : La mandragore (Catherine Andrault), Priviet Théâtre (Cédric Marchal) et Daniel Gros. En 1999, après sa licence de psychologie et un an passé à l'IUFM de Chambéry, sa rencontre avec la troupe du Chapiteau Théâtre Cie décide de son avenir professionnel. Elle sera comédienne ! Elle enchaîne alors les rôles, elle s'investit dans la transmission pédagogique (créée des cours de théâtre au sein de la compagnie, développe des projets pédagogiques avec les établissements scolaires) et se lance dans la mise en scène.

En 2006, elle se voit confier la direction artistique du Chapiteau Théâtre Cie. Dans le même temps, elle continue de se former. Elle découvre la commedia dell'arte et le jeu masqué auprès de Yves Donckue (Théâtre du réel, Grenoble), puis d'Anthony Magnier (Viva la Commedia, Paris). En 2007, Lucia Pozzi (ancienne assistante de Giorgio Strehler du Piccolo Théâtre de Milan) lui confie le rôle d'Arlequin dans « Arlecchina servante de deux maîtres » d'après Carlo Goldoni. De 2009 à 2011, elle intègre l'École internationale de théâtre Jacques Lecocq (mime, mouvement, théâtre). Aujourd'hui, son travail au Chapiteau Théâtre Cie trouve un écho direct avec sa formation reçue à Paris où l'enseignement n'est pas centré sur le texte mais sur le corps, la maîtrise du geste et du mouvement.



Benjamin TOURNIER

Après de nombreuses années au Créarc où il prend part entre autres à des créations à l'étranger, Algérie puis Lituanie, Benjamin travaille sur différents spectacles avec la Cie 'Tout En Vrac' et multiplie différents stages de théâtre. Il sort du Conservatoire de Chambéry en 2014 où il obtient un Certificat d'Étude Théâtral. Aujourd'hui, en plus de la Cie 'Entre en Scène', il travaille principalement avec le 'Chapiteau Théâtre Cie' et la 'Cie Sans Faire Bruit' en tant que comédien et intervenant en atelier théâtre.



Régis REY

En 2003, Régis Rey suit une formation au sein des ateliers du Chapiteau Théâtre Compagnie sous la direction de Stéphanie Migliorini. Très vite, il se démarque des autres élèves et participe aux différentes créations professionnelles de la compagnie (« Le Barbier de Séville », « Cyrano », « La cantatrice chauve », etc). Il se forme en jouant sous la direction de différents metteurs en scène (S. Migliorini, D. Gros, G. Guillaud, J-M. Druet, Sébastien Benes, Lucia Pozzi, Philippe Baudet...) et explore ainsi des registres variés (du classique à l'absurde). Il abordera ensuite la mise en scène en poursuivant une formation artistique pluridisciplinaire.

Ses dernières mises en scène au sein de Chapiteau Théâtre Compagnie (CTC) : 2021 « La Peste » Albert Camus et « Le dernier Cèdre du Liban » Aïda Asgharzadeh, 2019 « Mr Roméo et Mme Juliette » (création masquée sans paroles), 2018 « Les misérables » Hugo. Il est co-organisateur du festival jeune public « File dans ta Chamb' » sous chapiteau à Chambéry (2015-2022).



Sarah ROUX-BARRAU

Ancienne institutrice, elle vient au théâtre sur le tard et se forme à La Scène sur Saône à Lyon. D'abord en Arts Dramatique puis elle intègre le FRACO (Formation réservée à l'acteur comique et au clown). Suite à cette formation, elle travaille en théâtre avec Jean-Cyril Vadi ou la Troupe du Levant. Elle fait également partie du comité de lecture de Troisième Bureau et participe aux lectures du Festival Regards Croisés depuis 2011.

Elle découvre aussi la danse avec Jean-Claude Gallotta qui crée "Racheter la mort des gestes" pour le Théâtre de la Ville à Paris.

Elle a créé depuis un trio clownesque, "les Soeurs K" créé au 145 en janvier 2017. Elle joue aussi des pièces plus classiques, comme "Lear" (d'après le Roi Lear), "Mesure pour Mesure", "la Fille du général" (d'après Hedda Gabler), "J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne" ou les performances Espace imaginaires avec la scénographe Adéli Motchan. Elle continue de se former au clown avec Emmanuel Sembelly, Colette Gomette ou Michel Dallaire et Christine Rossignol-Dallaire.

La compagnie Entre En Scène a été créée autour d'Irène Jargot afin qu'elle puisse défendre et raconter avec force des histoires en maniant poésie des corps et des mots. Et pour « changer la vie », ses thèmes de prédilection demeurent la révolte et la démesure.

La compagnie est ancrée dans **le territoire du Grésivaudan en Isère** (Froges et Villard-Bonnot) et a développé parallèlement à ses créations professionnelles une branche école, afin de transmettre son goût pour le théâtre et de former de nouveaux acteurs/spectateurs.

> **6 créations professionnelles** ont été produites depuis 2010 :

Irène Jargot mettera d'abord en scène **Le Tambourin de soie de Mishima**, qui sera notamment joué à la Cartoucherie de Vincennes. La pièce raconte le tragique destin d'un vieillard amoureux.

En 2013, **Huis clos** de Jean-Paul Sartre est monté pour faire entendre l'existentialisme grâce à une scénographie particulièrement originale.

En 2014, c'est **Antigone** d'Anouilh, figure de la résistance, de la jeunesse et de la démesure qui est portée sur les planches et jouée plus d'une trentaine de fois.

En 2016, avec **Une Saison en Enfer** d'Arthur Rimbaud, Irène Jargot s'atèle une nouvelle fois à la démesure, au génie poétique, en proposant cette fois un spectacle pluridisciplinaire.

Avec **Sea Shepherd 77 - Les bergers des mer** (création 2018), c'est l'action de Sea Shepherd et la figure charismatique de son fondateur, Paul Watson, qui font l'objet d'une création.

La compagnie arpente ici d'autres chemins. Irène Jargot s'engage dans l'écriture d'une pièce de théâtre pour faire connaître l'action de l'ONG de défense des océans la plus combative au monde et réunit autour d'elle une équipe de comédiens concernés, pour informer, partager et agir à travers l'art.

Aujourd'hui, la compagnie travaille au bouleversant texte de Catherine Zambon, **Nous étions debout et nous ne le savions pas**, car il entre précisément en résonance avec notre ligne artistique. Nous avons envie de faire entendre ces combats, ceux de citoyens de toutes générations confondues, de gens modestes, pour un monde plus juste, même si souvent cela semble presque perdu d'avance. C'est ce "presque" qui nous fait réagir et nous donne envie de faire entendre, si puissant en émotions et engagements.

AUTOUR DU SPECTACLE / Volet médiation culturelle

ATELIER DE PRATIQUE THÉÂTRALE

Public : Collégiens et lycéens (élèves de 3^{ème}, Seconde et Première)

Rotation des participants par demi-classe (groupe de 12/15 maximum)

Intervenant : Les ateliers sont encadrés par Irène Jargot, metteuse en scène du spectacle *Antigone* d'Anouilh, et des créations *Sea Shepherd 77* (d'après Entretiens avec un pirate de Lamya Essemlali) ou encore *Nous étions debout et nous ne le savions pas* qui explore justement la question de l'engagement.

Résumé : Il s'agira d'aborder la pratique théâtrale à travers quelques scènes d'Antigone et particulièrement la choralité grâce au "personnage du chœur". C'est une initiation au jeu, avec en support le texte de Jean Anouilh. Il peut néanmoins s'envisager aussi une ouverture avec la tragédie de Sophocle ou encore Brecht et Jean Cocteau.

#1 / Proposition d'atelier d'initiation | atelier de 6 heures par groupe / soit 3 séances de 2H |

#2 / Proposition d'atelier d'initiation suivie d'une création d'une forme théâtrale (de 30 min)
| atelier de 12 heures par groupe / soit 6 séances de 2H + répétition et présentation |

DESCRIPTIF DE L'ATELIER

I/ Cohésion du groupe

Échauffement/training de l'acteur pour se préparer à construire une forme théâtrale ensemble (durée 20 minutes durant 4 séances, puis 10 mn les suivantes)

Par des exercices basés essentiellement sur l'écoute, le groupe va apprendre à faire connaissance. Ces exercices sont dynamiques et permettent un premier contact. Il y aura différents exercices et je m'adapterai à ce que me renverra l'énergie du groupe et ses besoins. Ces exercices souvent ludiques favorisent une bonne ambiance dans le groupe. Les participants se font plaisir ensemble, dans des exercices communs.

Les objectifs: faire connaissance et être prêts à jouer ensemble.

II/ Se rencontrer, s'écouter, construire ensemble (durée 20 minutes durant 4 séances, puis répétition de la construction). On abordera ici le travail d'improvisation sur des thèmes en lien avec le spectacle. Nous jouerons sur des situations qui seront sûrement présentes dans la forme théâtrale. Les thèmes de jeu mettront en scène des valeurs comme le courage, l'intégrité, la rébellion qui reflètent le personnage d'Antigone. Nous verrons alors quelques règles essentielles à l'improvisation et travaillerons aussi sur la mémoire corporelle, sur l'espace de jeu.

Les objectifs : être attentifs aux autres, créer un esprit de groupe. Être «en écoute», indispensable pour bien improviser, savoir appréhender l'espace.

III/ Construire ensemble et présenter une forme théâtrale

L'objectif est de créer ensemble une forme théâtrale autour d'Antigone. Il s'agira de mettre en scène et en jeu les différents textes trouvés et choisis lors de leurs recherches sur les différentes versions d'Antigone. Ainsi les collégiens ou lycéens découvriront les outils de l'acteur : porter la voix, savoir occuper l'espace, travailler l'écoute tout en défendant sur scène une forme théâtrale en rapport avec le personnage d'Antigone soit s'engager corps et âme pour défendre ce que l'on trouve juste. Ils découvriront le plaisir de jouer devant un public, s'approprier un langage théâtrale. Cela participera à faire découvrir ce qu'est le théâtre «de l'intérieur» et former de nouveaux spectateurs.

CONTACTS

••• La Compagnie Entre En Scène (Isère)
2 impasse Georges Brassens 38190 Froges

— contact artistique
Irène Jargot
06 07 04 33 97
entre.en.scene.theatre@gmail.com

— contact diffusion
Isabelle Planche
06 75 39 69 32
entre.en.scene.diffusion@gmail.com

Conditions financières et fiche technique détaillée
nous contacter •••

WEB

— <https://www.cie-entre-en-scene.fr>



Licence 2-1067602 et Licence 3-1067603